

Commission: Sommet UE sur les alternatives aux Routes de la Soie

Problématique: Quelles stratégies d'interconnexion avec l'Orient et l'Asie?

Auteur: Japon

Faisant partie des puissances de l'Axe pendant la deuxième guerre mondiale, le Japon est désormais un des principaux alliés des États-Unis dans l'actualité, entretenant d'étroites relations économiques et militaires. Notre gouvernement est une monarchie constitutionnelle dont le chef d'État est l'empereur Naruhito puis, le premier ministre de notre pays, est le membre du Parti Libéral Démocrate (PLD), Fumio Kishida. Notre politique intérieure a comme priorités la lutte contre les inégalités, la relance de l'activité économique, la sécurité économique, le développement de la numérisation, et la lutte contre la baisse de la natalité. État membre du G7, de l'APEC (Coopération Économique pour l'Asie-Pacifique), de l'ASEAN plus trois, puis partenaires de l'OTAN et de l'UE, notre pays cherche à renforcer ses relations avec l'Occident et à les stabiliser avec la Chine. Dans un contexte où le commerce se développe à l'échelle mondiale, être connecté par des réseaux d'infrastructures terrestres et maritimes devient primordial. Quelles stratégies d'interconnexion avec l'Orient et l'Asie?

Dans un premier temps, le Japon est un des principaux investisseurs dans la construction des infrastructures en Asie du Sud-Est. En effet, depuis la fin des années 1970 notre pays est très impliqué dans la construction d'infrastructures de connectivité, étant une de nos priorités dans nos investissements à l'étranger. Pourtant, depuis les années 2010, cette position dominante a été remise en question par la Chine à l'annonce de son projet One Belt One Road (B&R). Ainsi, notre gouvernement a intensifié ses efforts afin de s'impliquer davantage dans les projets régionaux car on considère important sur le plan stratégique et les termes d'influence que ce soit nous qu'on crée et contrôle cette connexion, veillant à minimiser l'impact sur l'environnement et à promouvoir des valeurs partagées, soit la promotion des droits de l'homme, de la démocratie, de l'État de droit et de la liberté.

Ainsi, le Japon devient un des acteurs majeurs de la rivalité sino-américaine et s'oppose au projet B&R en proposant ses propres projets comme la stratégie de l'Indo-Pacifique libre et ouvert, soutenu par les États-Unis, puis le Partenariat des Infrastructures de Qualité avec lequel notre pays renforce sa compétitivité dans la qualité de ses infrastructures par rapport à la Chine, qui est souvent remise en question. Pourtant, en 2017 notre pays a envisagé une ouverture partielle à l'initiative chinoise des nouvelles routes de la soie en annonçant son soutien financier et sa coopération au projet de développement de l'infrastructure transfrontalière. En effet, le Japon considère la Chine comme un partenaire commercial fondamental et ne peut pas s'exclure d'une initiative où presque tout le continent asiatique fait partie. Ceci permet à notre pays d'améliorer les relations bilatérales avec notre voisin.

Depuis la mise en place du projet B&R, il y a eu un rapprochement entre le Japon et l'Inde pour développer des stratégies alternatives. Ainsi, le Japon et l'Inde ont déjà inauguré une ligne ferroviaire à grande vitesse en Inde, et ont fait la promotion du corridor Asie-Afrique visant à approfondir les liens économiques entre l'Afrique et l'Asie du Sud. D'un autre côté, des accords avec l'UE ont été signés pour coordonner de nouveaux réseaux de transport ainsi que de nouvelles infrastructures énergétiques et numériques, reliant l'Europe à l'Asie. De plus, une compétition entre la Chine et le Japon s'est établie pour l'obtention de contrats d'infrastructures en Asie, visant au développement de la connectivité en Asie du Sud-Est.

En conclusion, pour le Japon, l'interconnectivité entre l'Europe et l'Asie ainsi qu'à l'intérieur du continent asiatique est essentielle. Opposé à l'initiative chinoise, il tend à se rapprocher à d'autres puissances en Asie et propose ses propres initiatives pour le développement des infrastructures de

transport et du numérique dans le continent asiatique, en accord avec ses valeurs et la durabilité environnementale tout en cherchant à maintenir une relation stable avec la Chine, acteur majeur de la région.